

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 40 (1987)

Artikel: Le vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy : rapport préliminaire sur la campagne de fouilles 1984
Autor: Paunier, Daniel / Abetel, Emmanuel / Andres-Colombo, Marina
Kapitel: Conclusions générales
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835430>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONCLUSIONS GÉNÉRALES

Les recherches entreprises en 1984 ont permis de mettre au jour deux maisons privées, de dimensions très proches, sans doute entourées de jardins, établies au pied de la terrasse géologique dite de 30 mètres¹ sur une position dominante, bien ensoleillée, face aux Alpes et au lac. Construites relativement tardivement, mais non simultanément, sur des vestiges plus anciens, elles restent en usage jusqu'au IV^e siècle de notre ère, sans avoir subi, de toute évidence, les graves conséquences prêtées généralement aux invasions du milieu du III^e siècle. C'est à l'époque constantinienne, ou peu après, que le complexe thermal de l'édifice occidental est aménagé, signe évident de prospérité. Ces observations confirment pleinement les conclusions, tout à fait nouvelles pour le site de *Lousonna*, que les modestes sondages effectués en 1983 avaient déjà permis de formuler². Faute d'une extension des investigations plus à l'ouest, il serait imprudent d'affirmer que ces deux unités représentent les dernières habitations de l'agglomération antique ; on peut remarquer toutefois que ce quartier périphérique, éloigné du forum de quelque 600 mètres, ne présente plus cette forte densité des maisons, séparées par d'étroites ruelles ou de modestes passages, qui semble constituer la règle au centre du *vicus*. Il respecte pourtant encore, sans solution de continuité, l'orientation et la disposition des édifices, déterminées par la topographie, que l'on observe dans toute la partie nord du tissu urbain. Les plans et les dimensions des deux maisons mises au jour, caractérisées par quelques pièces disposées sur le côté d'une vaste cour, trouvent de nombreux parallèles dans les *vici* du monde gallo-romain. Il faut noter cependant que le plus souvent, comme on peut l'observer par exemple dans la partie basse de *Lousonna*, l'entrée principale donnant sur la rue occupe le milieu du petit côté. La surface importante occupée par la cour, où s'exerce une partie des activités artisanales et domestiques et où prennent place quelques pièces d'habitation ou abris secondaires en forme d'appentis, la faible proportion des surfaces habitables couvertes (1/4 à 1/3 au maximum de la surface totale), disposées de part et d'autre de l'entrée, sur un des côtés de la cour, en sont les caractéris-

tiques principales³. Si l'on ajoute la modestie du confort et du décor, où l'*opus signinum* tient lieu de mosaïque et où les peintures murales sont rares (seules deux plinthes de parois, peut-être décorées, l'une rouge, l'autre blanche, et quelques fragments ornés de motifs géométriques ont été mis au jour dans la maison ouest)*, l'aménagement simplifié des foyers, disposés à même le sol, contre une paroi ou au centre de pièces conçues à la fois comme lieu de séjour, cuisine et chambre à coucher, souvenir évident de la hutte primitive et des modes de vie ancestraux, il est permis de conclure au caractère véritablement gallo-romain de l'habitat. Certes, solides maçonneries, enduits peints, chauffages par hypocauste et thermes, témoignent d'un confort certain, issu des traditions romaines, rarement observé jusqu'ici sur le site⁴ ; mais on chercherait en vain à *Lousonna* l'image de la maison méditerranéenne avec son *atrium*, ses péristyles-jardins, ses salons et salles à manger, ses foyers aménagés à hauteur d'homme ou sur des socles maçonnés, tels que peuvent en offrir des sites comme Pompéi, Vaison ou Saint-Romain en Gal, ou, pour prendre des exemples plus proches encore, certaines *domus* de colonies romaines comme Augst ou Avenches⁵.

Le problème, irritant, de l'élévation des bâtiments, dont nous ne connaissons que le plan, de même que celui de l'organisation de la voirie, que les fouilles n'ont pu mettre en évidence, reste entier⁶. Des restitutions graphiques seront proposées à titre d'hypothèse dans une publication ultérieure. D'ores et déjà, les observations faites sur le terrain semblent indiquer l'absence d'étages. Une troisième et dernière campagne de fouilles s'est déroulée sur le site au cours de l'été 1985. Les recherches ont porté sur la partie orientale de la maison est et sur les secteurs mis au jour en 1983, où le dégagement de vastes surfaces a permis de préciser l'étendue et la nature exacte des vestiges.

Décembre 1985

*L'étude en sera faite ultérieurement.

1. Pour le problème des terrasses de Vidy : Vidy 1983, p. 3, n. 2 et p. 55.

2. Vidy 1983, p. 77.

3. Nous ne citerons que quelques parallèles : *Alésia* : M. Mangin, *Un quartier de commerçants et d'artisans d'Alésia*, Bibliothèque Pro Alesia, 8, Dijon, 1981, en particulier p. 195-239 ; 65 % des maisons comprennent une cour domestique ; 78 % d'entre elles possèdent une surface habitable couverte de moins de 50 m². *Bliesbruck* : dans *Gallia*, 42, 1984, p. 348-353. *Vervoz* : J. Willems et E. Lauwerijs, *Le vicus gallo-romain de Vervoz à Clavier*, dans *Helinium*, 13, 1973, p. 155 sq. (p. 259, fig. 2). *Chameleux* : J. Mertens, *Le Relais romain de Chameleux*, Bruxelles, 1968. *Cambodunum* : W. Schleiermacher, *Cambodunum-Kempton, eine römische Stadt im Allgäu*, Bonn, 1972, p. 59 sq. et pl. 23. *Bregenz* : A. Grenier, *Manuel*, VI, 2, p. 723, fig. 347. *Belgica* : *ibidem*, p. 725, fig. 249. On trouvera de nombreux exemples dans H. von Petrikovits, *Kleinstädte und nichtstädtische Siedlungen in Nordwesten des römischen Reiches, Anhandlung der Akademie der Wissenschaften in Göttingen*, Phil.-hist. Klasse, 3e série, no 101, Göttingen, 1977, p. 86-135. *Idem* : *Die canabae legionis*, dans *150 Jahre, Deutsches Archäologisches Institut, 1829-1979*, Mainz, 1984, p. 163-175. Ouverture sur le grand côté de la maison : *Cambodunum, Schweizeracker, Belgica*. Dimension des maisons : Vidy, secteur V : 12 x 27 m env.)

4. D. Paunier, *La présence de Rome, dans Histoire de Lausanne*, Toulouse-Lausanne, 1982, p. 58-62.

5. *Pompéi* : cuisine : E. Salza Prina Ricotti, *Cucine ed quartieri servili in epoca romana*, *Atti della Pontific. Accad. Rom. di archeologia*, série III, *Rendiconti*, vol. 51-52, 1982, p. 237-294. *Vaison* : C. Goudineau et Y. de Kisch, *Vaison la Romaine*, *Guides archéologiques de la France* 1, Paris, 1984, par exemple p. 20 et 25. *Saint-Romain-en-Gal* : C. Laroche et H. Savay-Guerraz, *St-Romain-en-Gal, un quartier de Vienne antique sur la rive droite du Rhône*, *Guides archéologiques de la France* 2, Paris, 1984, par exemple p. 52-53. *Augst* : par exemple « *Römerhaus* » : M. Martin, *Römermuseum und Römerhaus Augst*, *Augstermuseumshefte*, 4, Augst, 1981, p. 16, fig. 7 et p. 22, fig. 11. *Avenches* : insula 16 : UFAS V, p. 36, fig. 7.

6. Nous avons peu de renseignements, notamment sur l'environnement immédiat de la maison ouest, où aucun portique n'a pu être mis en évidence ; nous savons seulement que le terrain accusait une légère pente.

